

F

W. J. W. W.

Messieurs,

Soyez très bon pour vouloir
 nous garder sans aucun sentiment d'hésitation
 la grande confiance que m'inspirent
 et votre caractère et votre excellent
 jugement me fait désirer votre conseil.
 Les papiers publiés vous approuvent
 l'arrangement d'un ministère tout
 nouveau à Paris, nous en savons même
 plus nous la croyons prise sans
 aucun pourquoï. Un journal Prussien
 supposé est abonné au nouveau, vous
 excuserez parfaitement, puis que vous avez
 été appelé à vous en occuper, les affaires

tes majures qui intéressent nos devoirs
vous savez aussi le point où elle me
tient; vous savez aussi de quoi l'espérance
qu'après avoir subi de nombreuses
infortunes nous tâcherons de jouir de
la réparation. Nous l'attendons
sur votre témoignage, pour tout dire, la place
à ce point, sur un terrain.

Je viens donc vous demander
si vous pensez que mon devoir doit de
revenir de l'étranger à l'étranger
qu'il ne peut être de ce caractère, sans
un grand préjudice pour la santé et
d'autres affaires qui la retiennent en
France.

Est-il définitivement écrit que
dans votre pays une chose facile est
juste par tous les pouvoirs constitutifs
soit toujours agissant, et maintenant
une chose difficile, et que l'on
doit également souffrir sans un gouvernement
loyal, ou illégal, sans qu'il y ait de
ce côté de l'autre des marins, mais maintenant
signaler que tout est à l'appui des malheureux
mais qui sont toujours connus et signalés.

Pendant ces deux semaines, une
compagnie qui j'ai trop de raisons de
trouver justes, je dois très-vivement
qu'il faut à ce point de faire de ce

serment de voyage qui lui serait
fait sous les yeux d'un rapport, et
pour tout dire, vous jugiez la chose
indispensable, il faudrait bien s'y
ressoudre. Veuillez donc pour bien
s'assurer de la cause que je réclame
de votre amitié et de vos lumières.
D'un autre côté, vous pourriez reprocher
la violence que j'exerce.

J'attends plus d'une réponse
au sujet de vos autographes, mais
vous l'avez fort absorbé par
l'insuffisance de votre provision.
La com. de Nagasaki a bien dû
partir dans une campagne de l'attention
probable, plus d'un. Notre
petite garnison de Nagasaki vivait
bien dans une grande ville Nagasaki!
vive notre Nation! La France est
devenue plus monarchique que
républicaine.

O Dieu, combien j'ai
été très-vivement touché par l'honneur de
votre amitié. Veuillez répandre ma reconnaissance
sur vous, presque rapetissé, sur
mon âme, votre amitié, et sur
de ma part et Veuillez agréer l'assurance
de mes sentiments de haute considération
et de bien sincère amitié.

Veuillez agréer
- 28 -
Veuillez agréer
- 28 -
Veuillez agréer